Document generated on 07/13/2025 2:21 p.m.

Anthropologie et Sociétés

Bornand Sandra et Cécile Leguy, 2013, *Anthropologie des pratiques langagières*. Paris, Armand Colin, coll. U, Sciences humaines et sociales, 202 p., bibliogr., index, glossaire

Clémentine Hugol-Gential

Volume 39, Number 3, 2015

Spéculations langagières
Language Deals
Especulaciones linguisticas

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1034769ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1034769ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hugol-Gential, C. (2015). Review of [Bornand Sandra et Cécile Leguy, 2013, *Anthropologie des pratiques langagières*. Paris, Armand Colin, coll. U, Sciences humaines et sociales, 202 p., bibliogr., index, glossaire]. *Anthropologie et Sociétés*, *39*(3), 239–240. https://doi.org/10.7202/1034769ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Bornand Sandra et Cécile Leguy, 2013, *Anthropologie des pratiques langagières*. Paris, Armand Colin, coll. U, Sciences humaines et sociales, 202 p., bibliogr., index, glossaire (Clémentine Hugol-Gential)

Anthropologie des pratiques langagières est paru en 2013 chez Armand Colin. D'un point de vue strictement formel, cet ouvrage de 202 pages est organisé en deux grandes parties et en six chapitres. On y trouve de nombreux exemples, beaucoup de citations, des encarts avec des passages complets d'ouvrages d'autres auteurs et des schémas permettant de simplifier la lecture et situer le propos. Ce livre, résolument didactique et destiné aux étudiants de 3e cycle universitaire, est également constitué d'un glossaire, d'un index des noms et d'une bibliographie classée en fonction des chapitres. Tout est donc pensé – et en premier lieu on peut d'ailleurs louer l'extrême clarté de la table des matières et des titres des différents segments du plan – de manière à rendre clair et lisible le propos des auteures et à accompagner au plus près les lecteurs.

Du point de vue du fond, les auteures (Sandra Bornand, chargée de recherche au CNRS, et Cécile Leguy, professeure d'anthropologie à Sorbonne Nouvelle) traitent ici d'un courant peu abordé en France dans les sciences du langage : l'anthropologie linguistique. L'ouvrage jusqu'alors de référence était *A Companion to Linguistic Anthropology* (2004) d'Alessandro Duranti – auteur d'ailleurs largement cité par Bornand et Leguy –, qui n'a jamais fait l'objet d'une traduction française. Les auteures mettent ici en lumière un courant donc peu connu et peu enseigné en France et rendent compte des pensées développées aux États-Unis mais aussi en Europe. Par ailleurs, elles ont recours à tout un ensemble d'auteurs français contemporains, déplaçant un peu le curseur en valorisant des chercheurs pas toujours présents dans l'ouvrage de Duranti, et font de ce fait la part belle à l'ethnolinguistique à la française.

La première partie d'ouvrage est plus historique : elle reprend le cheminement de cette discipline qui s'est nourrie de plusieurs courants et de plusieurs théoriciens. Néanmoins, il ne s'agit pas ici de tracer une fresque chronologique mais de construire cette évolution à partir d'un concept clé lorsque l'on s'intéresse à l'anthropologie des pratiques langagières : la notion de contexte, et de remettre en perspective les différentes manières d'appréhender la communication. Le deuxième chapitre permet de mieux comprendre la posture développée en anthropologie linguistique et de la positionner par rapport à des courants tels que l'ethnographie de la communication développée par Gumperz et Hymes dans les années 1960 qui a été peu reprise en France. Les auteures remettent en perspective différents modèles en partant du plus linéaire qui soit (le modèle de Laswell) pour arriver à des modèles résolument plus circulaires et interactionnels, rappelant ainsi que, finalement, ce qui intéresse avant tout l'anthropologue sont les données issues de son terrain, et plus spécifiquement « ce qui se passe ici et maintenant » (p. 70).

La deuxième partie de l'ouvrage revient sur l'objet même de la recherche : la parole et ses spécificités. Cet objet muable, longtemps délaissé au profit de la langue et de son analyse normative, donne naissance à de nouvelles méthodologies pour le saisir qui impliquent un engagement du chercheur sur son terrain et de nouveaux champs de pensées pour l'analyser. Dans le chapitre 3 de cet ouvrage, les auteures reprennent le modèle SPEAKING développé par Hymes et les trois paradigmes de l'anthropologie linguistique développés par Duranti. D'un point de vue méthodologique, l'ouvrage dans le chapitre 5 souligne les spécificités de l'observation de situations d'interlocution. On peut cependant regretter pour un ouvrage

résolument didactique que des points plus techniques qui engendrent de vraies interrogations en termes de posture du chercheur et de perspective analytique ne soient pas traités : comment capter les données ? Quelles questions juridiques et éthiques cela pose ? Comment les transcrire de manière à rendre compte du caractère émique de l'interaction ? Les auteures terminent cet ouvrage par un chapitre remettant en perspective tout le cadre théorique présenté jusqu'alors. Le chapitre 6 (« Pour une anthropologie pragmatique et énonciative ») remet des notions telles que la performativité et l'agentivité au cœur de la réflexion et permet d'introduire des sujets éclairés de manière nouvelle grâce à la prise en compte du langage comme structuré par, et structurant pour la vie sociale tels que les rapports de pouvoir.

Anthropologie des pratiques langagières peut souffrir de la comparaison avec l'ouvrage monumental de Duranti. *A Companion to Linguistic Anthropology* fait plus de 600 pages et s'appuie sur une bibliographie importante (plus de 2 000 entrées bibliographiques). Néanmoins, l'ouvrage de Sandra Bornand et Cécile Léguy a le grand mérite de proposer une synthèse claire et concise, mais surtout de mettre en lumière un courant encore trop méconnu en France en valorisant des travaux peu ou pas présents dans l'ouvrage de Duranti.

Référence

Duranti Alessandro, 2004, *A Companion to Linguistic Anthropology*. Oxford, Blackwell Publishing.

Clémentine Hugol-Gential
UFR Langues et Communication, Laboratoire CIMEOS (EA4177)
Université de Bourgogne, Dijon, France

Canut Cécile et Catherine Mazauric (dir.), 2014, *La migration prise aux mots. Mise en récits et en images des migrations transafricaines.* Paris, Éditions du Cavalier Bleu, 288 p. (Mathilde Monfrini)

Cet ouvrage collectif publié sous la direction de Cécile Canut et Catherine Mazauric se propose d'explorer les différentes manières de mettre en récit l'expérience migratoire transafricaine. Partant du postulat que la migration est aussi une affaire de « dire », les seize contributions cherchent, en se penchant sur les récits produits autour de la migration, à rendre compte de la réalité migratoire dans sa complexité. Il s'agit aussi pour les auteures de donner la parole à ceux qui sont absents des commentaires portés sur eux, de qui l'on parle comme d'une masse indifférenciée, à savoir aux migrants eux-mêmes. Ainsi, les principaux concernés, ceux qui partent comme ceux qui restent, peuvent être appréhendés dans leur singularité, reflétant ainsi la multiplicité des formes et des conditions de la migration.